Marie Moret à James Johnston, 13 janvier 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)	*est cité(e) dans cette lettre*
Dallet, Émilie (1843-1920)	*est cité(e) dans cette lettre*
Johnston, James (1846-1928)	*est destinataire de cette lettre*
Neale, Edward Vansittart (1810-1892)	*est cité(e) dans cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53
Collation2 p. (89r, 90v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à James Johnston, 13 janvier 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11580

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11580?context=pdf

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction13 janvier 1893
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
DestinataireJohnston, James (1846-1928)
Lieu de destination4, Corporation Street, Manchester (Royaume-Uni)

Description

Résumé
Sur le livre de Bernardot : le tirage venant de commencer, Marie Moret envoie à Johnston le numéro d'octobre 1892 du *Devoir* avec le bilan de l'exercice de la Société du Familistère pour l'année 1892 pour répondre à sa demande. À propos de la mort d'Edward Vansittart Neale, « ce grand coeur et ce grand esprit. » Remercie Johnston pour ces voeux de nouvelle année et lui offre les siens en retour. Marie Moret félicite son correspondant pour ses travaux sur l'éducation, dont elle a pris connaissance par la coupure de presse qu'il lui avait envoyée. Souhaite à Johnston un bon voyage à Chicago pour l'exposition internationale.

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Compliments, Décès, Éducation, Livres
Personnes citées

- Association coopérative du Familistère
- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Neale, Edward Vansittart (1810-1892)

Œuvres citéesBernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
Événements citésExposition internationale (1er mai-30 octobre 1893, Chicago)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11580?context=pdf

cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
GenreFemme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.
Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomJohnston, James (1846-1928)
GenreHomme
Pays d'origineRoyaume-Uni
Activité

- Coopération
- Ingénieur
- Métiers de la construction

BiographieIngénieur civil anglais né en 1846 à Jarrow (Royaume-Uni), aux environs de Newcastle. James Johnston quitte l'école à l'âge de 11 ans pour travailler dans des ateliers de construction navale. Il suit des cours du soir et devient dessinateur puis ingénieur civil. Il s'établit à Manchester en 1880. Il visite le Familistère de Guise le 24 juillet 1885 en compagnie des coopérateurs Edward Vansittart Neale et George Jacob Holyoake à l'occasion du Congrès coopératif de Paris. Johnston correspond en 1886 et 1887 avec Godin au sujet de conférences qu'il prononce à Manchester en se servant de l'exemple du Familistère et à propos d'une représentation commerciale du Familistère en Angleterre. Il est président de la Manchester and Salford Equitable Cooperative Society de 1886 à 1889, membre du Central Cooperative Board à Manchester. Il visite à nouveau le Familistère en 1890

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11580?context=pdf

en compagnie de sa fille.

NomNeale, Edward Vansittart (1810-1892)
GenreHomme
Pays d'origineRoyaume-Uni
Activité

- Coopération
- Droit/Justice

BiographieAvocat et coopérateur anglais né en 1810 à Bath (Royaume-Uni) et décédé en 1892 à Londres (Royaume-Uni). Neale est une des principales figures du mouvement coopératif britannique et international dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il est un fervent propagandiste de l'œuvre de Jean-Baptiste André Godin dans les pays anglo-saxons. Il effectue au moins huit visites du Familistère entre 1878 et 1889, souvent accompagné de coopérateurs britanniques. Il se lie d'amitié avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 21/12/2021
Dernière modification le 07/03/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11580?context=pdf

Nîmes 13 janvier 1893

Maison Fabre 14 rue Bourdaloue
Nîmes (Gard)

Cher Monsieur Johnston,

Votre lettre du 9 m'est venue trouver à Nîmes, dans le midi de la France, où je suis avec ma sœur et ma nièce pour quelque temps encore. Je m'empresse de répondre à vos questions :

Le livre de M. Bernardot n'est pas fini encore ! Cependant, le tirage en est commencé.

Ne pouvant vous envoyer ce livre je vous adresse donc — par ce même courrier — le numéro du Devoir d'octobre dernier qui contient pages 600 à 624 le compte rendu et le bilan de notre dernier exercice. C'est la réponse la plus authentique que je puisse faire à votre demande.

Vous verrez page 611 que nos dépenses de mutualité se sont élevées à plus de 182000f en une seule année ; que notre chiffre d'affaires s'est élevé à plus de 5000000f ; vous lirez page 617, le chiffre des bénéfices etc etc

— Oui, le décès du bien cher Monsieur Neale nous a profondément affectés. "Le Devoir" dans un article spécial a exprimé, de son mieux, nos sentiments. Bien des fois aussi ma pensée se reporte vers ce grand cœur et ce grand esprit.

Merci, cher Monsieur, de vos bonnes paroles à l'occasion

de la nouvelle année : nous
aussi souhaitons vivement que
tout soit au mieux pour vous
et tous ceux que vous sont
chers !

— J'ai lu, avec intérêt la
coupure de journal jointe à
votre lettre et qui me fait
entrevoir ce que vous faites
pour l'éducation des jeunes
gens. Je vous en félicite
de tout mon cœur et vous
savez qu'il y eut en France
beaucoup d'œuvres sem-
blables.

— Ce sera sans doute une
très belle chose que l'Expo-
sition de Chicago et je
vous souhaite le meilleur
voyage possible.

Veuillez agréer,

Chère Monsieur l'expres-
sion de mes meilleurs
sentiments

Marie Curie